

# Fermoscopie d'une ferme maraîchère diversifiée sur petites surfaces dans le Gard

## La ferme de Sarah\* en 2016

### Présentation de la ferme

#### La vision du maraîcher

- ❖ Sarah, maraîchère dans la Vallée du Vidourle
- ❖ Expériences antérieures :
  - *BTS et BPA polyculture élevage pour obtenir une DJA*
  - *Agent immobilière*
- ❖ Motivations/Objectifs à l'installation :
  - *Temps libre et liberté pour s'occuper de son enfant*
  - *Produire des produits sains et de qualités*
  - *Envie d'avoir un primeur*
- ❖ Compromis depuis l'installation :
  - *Travail au détriment de la prise de vacances*

#### Production de la ferme

- ❖ SAU : 3 ha, en BIO – 8 ha avec son mari mais ils ont chacun leur exploitation
- ❖ 8 ha en maraîchage plein champs, 2,9 ha en propriété dont 2200m<sup>2</sup> en serre
- ❖ 2 actifs sur 8 ha
- ❖ Maraîchage :
  - *35 espèces environ*
  - *Plusieurs variétés par espèce : 3 variétés de betteraves, 7-8 variétés de tomates, 2 de poireaux, 3-4 de pommes de terre*
  - *Pas d'association – Simplification maximum*
  - *Pas de rotation type – Ils font tourner les légumes une année sur l'autre (délai de retour élevé pour l'asperge et le chou)*

#### Environnement physique

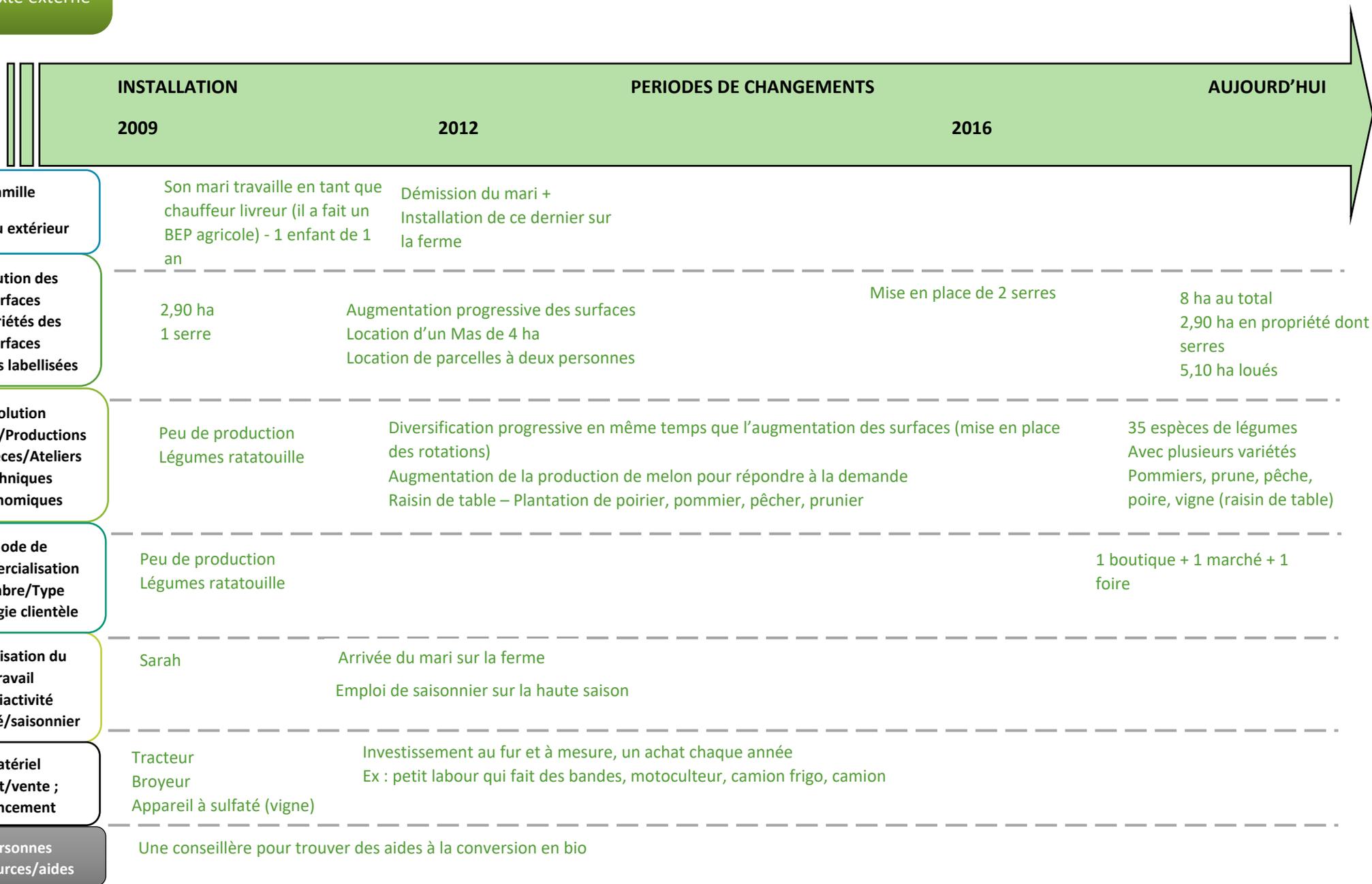
- ❖ Type de sol : Le sol est argilo-calcaire, assez homogène sur l'ensemble des parcelles. Les bas-fonds proches du Vidourle sont plus sableux.
- ❖ Facilités/contraintes pour travailler le sol :
  - *Travail du sol difficile à cause du taux d'argiles, nécessitant l'utilisation d'une sous-soleuse.*
- ❖ Contraintes/Atouts environnement :
  - *Nombreux vols (batteries des tracteurs, légumes, toits du primeur...)*
  - *Peu de sangliers*
  - *Inondations : en 2014, pertes sur des parcelles du bas fond.*

« On ne fait pas ce qu'on veut, mais au final on met de tout. Nos légumes par contre sont meilleurs grâce à la terre. Les asperges des sables ont moins de goût que les nôtres. Nos tomates sont plus riches. »

\*Afin de respecter l'anonymat des personnes enquêtées, les noms et les prénoms ont été changés.



Effet  
environnement  
Contexte externe



# Sarah

## Conduite des cultures

### Travail du sol

- ❖ Passage d'un cultilabour par planche. Griffonnage pour buter avec un griffon qui s'adapte sur un tracteur avec des roues maraîchères.  
Pour les oignons et les carottes, Sarah passe un vélo.

### Paillage

- ❖ Paillage plastique sur les espèces semées (mâches, salades, melons et courgette).

### Irrigation

- ❖ Accès au BRL depuis 2017. Récupération de l'eau dans une rétention à proximité et au niveau du Vidourle.  
L'irrigation se fait par aspersion sur les salades, les poireaux et les aubergines. Le reste est en goutte à goutte. Le goutte à goutte et les asperseurs sont mis en place avant les plantations.

### Semis/Plantation

- ❖ Les semis sont réalisés à l'aide d'un semoir poussé comme un petit vélo. Pour les carottes, le semis se fait avec le tracteur. « Les graines coûtent chères, il ne faut pas se manquer. » Avant Sarah semait tout : les tomates, aubergines, pastèques ... Maintenant, elle ne sème plus rien à cause des risques de dégâts des rats qui mangent les graines.  
Ainsi, Sarah plante beaucoup plus aujourd'hui. La moitié des variétés sont hybrides (tomate classique - produit d'appel -, carotte et melon) et l'autre moitié sont anciennes de population (betterave, courges et radis).

### Fertilisation

- ❖ Du fumier de brebis d'une bergerie extensive est épandu à une dose de 20-25t/ha une année sur deux pour amender le sol et amener de la matière organique. Sarah complète ensuite avec de l'engrais organique. Un essai, qui n'a pas marché, de bidasse de betterave a été une fois effectué.  
En complément, du guano (1,5t/ha) à 80 U N/ha, 40 U de phosphore et 120 de potassium est apporté. Sarah ajoute du fumier de poule pour la salade, qu'elle obtient en échange de la vente des œufs de l'éleveur. Elle apporte également des oligoéléments et une macération à base d'ortie en application foliaire sur la salade.

### Traitements

- ❖ Du BT et du savon noir sont appliqués de manière localisée sur les choux, les tomates et les poireaux.

### Tuteurage

- ❖ A l'extérieur, les tomates, les aubergines et les poivrons sont palissés avec des fils releveurs, un peu comme la vigne, pour maximiser l'ombre. Sous serre, les tuteurs sont plus classiques : des ficelles avec un support de culture.

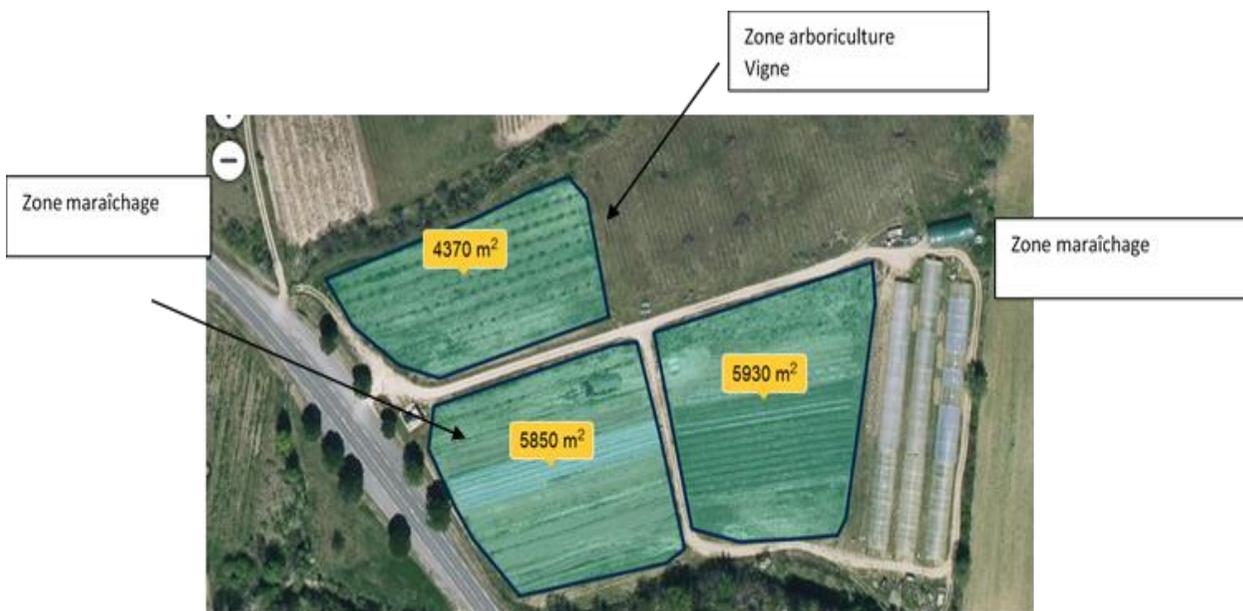
### Désherbage

- ❖ Le désherbage se fait principalement à la main. Sarah fait une solarisation mécanique pour les carottes. Entre les plants, elle désherbe à la main. Le melon est laissé enherbé pour favoriser les auxiliaires et ainsi lutter contre les pucerons.

### Récolte

- ❖ Les récoltes sont manuelles, excepté pour les carottes, récoltées à la machine.

Organisation de culture clé Par saison	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Octobre	Novembre	Décembre
Poireaux/Carotte/Choux	Récolte	Récolte	Récolte			Semis	Semis		Récolte	Récolte	Récolte	Récolte
Tomates en serre			Semis				Récolte	Récolte				
Tomates en PLC					Semis				Récolte			
Melon					Semis				Récolte			
Salades Semis tous les 15 jours L'été toute les semaines												



Sarah et son mari n'ont plus de logique d'organisation. « On essaie de pas mettre les mêmes choses d'une année sur l'autre. L'asperge ont dit qu'il ne faut jamais qu'elle revienne au même endroit. Le chou, il lui faut beaucoup d'engrais, du coup on essaye de pas le mettre au même endroit. »

**Espèces produites :**

Été :

Piments, poivrons, persil, basilic, ciboulette, pois, aubergine, carotte, concombre, courgettes, haricot, laitue, pastèques, melons, tomates  
 Hiver : poireaux, radis rose, noire, blanc, pomme de terre, topinambours, ail, betterave, blette, carotte, céleri, choux, courges, épinards, fenouil, mâche, roquette, jeune pousse, navets, oignons, panais  
 Fraise

Fruits à pépin : pomme, poire, pêche, prune, raisin de table

Les poireaux et légumes d'hiver ainsi que les fraises sont mis en plein champs.

Dans la serre, ils mettent mâche, roquette, épinards et blettes. « Elle [la mâche] est pas belle à l'extérieur. » Les haricots verts sont aussi mis en serre car il fait trop chaud dehors en été.

# Sarah



## Commercialisation

Type de commercialisation	Magasin spécialisé en alimentation bio A	Marché Local	Magasin Spécialisé en alimentation bio B	Boutique Paysanne
<b>Produits concernés</b>	Tous les légumes	Tous les légumes	Tous les légumes	Tous les légumes
<b>Nombre de paniers vendus Part dans le CA</b>	2€/melon 90ct la salade 5% du CA Prix moins cher	2€/melon 90ct la salade 20% CA	2€50/melon 1€10/salade 5% CA	2€50/melon 1€10/salade 70% CA
<b>Distance</b>	En été en mai Et de mi-juillet à fin sept		Livraison 3fois par semaine	Toute l'année
<b>Fréquence</b>	Lundi à vendredi 16h-18h	Mercredi 7h30-13h		
<b>Avantage/inconvénient (Couvrir la demande, volume, disponibilité des produits, adaptation période de production, évolution charge de travail)</b>	Chronophage Avantage : Contact avec les clients	« ça débite plus en moins de temps. En 4h tu vends autant qu'au primeur en une semaine ».	Demande de gros volume	Demande de gros volume

- Sarah fait un marché et livre également une boutique paysanne. « La boutique c'est la valeur de trois marchés. » Elle travaille aussi avec des magasins bio toute l'année et avec un collègue restaurateur pour le surplus. « Avec le bio t'es vachement sollicité, le surplus part au fur et à mesure. Sarah tient également un primeur qui ouvre en mai pour les fraises et les asperges puis referme. Elle ouvre ensuite mi-juillet quand les tomates de plein champ arrivent.
- Sarah évite de faire de l'achat-revente. Elle achète de petites quantités de pêches en fin de saison.
- Une grande partie du chiffre d'affaire vient des ventes à la boutique paysanne (50% du CA) et du marché (20% du CA). Les autres voies de commercialisation permettent à Sarah et son mari de se faire connaître.



**CIVAM**

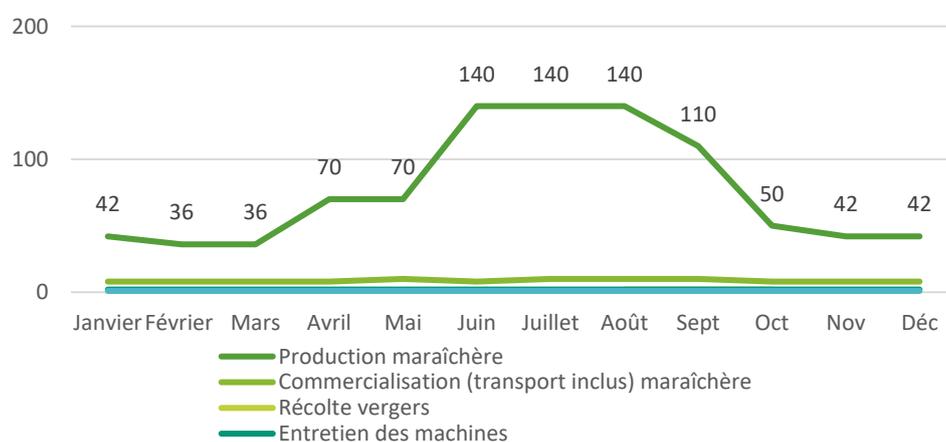
CAMPAGNES  
VIVANTES

# Sarah

## Temps de travail

- ❖ Sarah passe la plupart de son temps sur la production. Le pic de travail s'étend de juin à août, lié aux plantations et récoltes des légumes d'été. Par exemple, trois saisonniers sont embauchés pour la récolte des fraises. La récolte des arbres fruitiers est, en revanche, peu chronophage (2h/semaine d'août à octobre et en juin).
- ❖ La commercialisation représente une dizaine d'heure de travail par semaine pour le marché et la livraison aux magasins.
- ❖ Sarah gère également l'aspect administratif (bulletins de salaires, factures, TVA) des deux exploitations, ce qui représente 5h/mois, mais elle ne tient pas de comptabilité. Son mari s'occupe de l'entretien des machines, soit une quinzaine de jours par an.

Nombre d'heures effectuées chaque semaine pour chaque activité (saisonniers compris)



## Analyse économique

Avec une commercialisation diversifiée (marché et boutique) l'exploitation dégage un revenu annuel conséquent. Ramené à l'hectare le chiffre d'affaire n'est pas exceptionnel mais les consommations intermédiaires et les charges restent très maîtrisées (même en tenant compte de l'emploi de saisonniers) tandis que le matériel est déjà amorti. Une fois l'emprunt remboursé, environ la moitié du revenu dégagé peut être affecté aux dépenses familiales.

<b>CA (chiffre d'affaire)</b>	<b>53 000 €</b>	
CA maraîchage	53 000 €	
(% du CA total)	(100%)	
CA maraîchage / ha	17 667 €	
Aides	3 900 €	
Prestations	- €	
Consommations intermédiaires		14 271 €
Charges		19 117 €
Amortissements		- €
<b>Revenu</b>	<b>23 513 €</b>	
<b>Revenu/actif/mois</b>	<b>1 959 €</b>	
Nbre d'heures total	2605	
<b>Taux horaire</b>	<b>9,03 €</b>	
Nbre d'heure maraîchage	2567	
Autoconsommation	1 590 €	

Sarah vit très bien sur l'exploitation. Elle dégage un revenu important, grâce aux ventes réalisées avec la boutique paysanne locale. De plus, elle donne des légumes à ses amis, employés et famille, et autoconsomme une part de sa production (env. 1500 € par an).

# Sarah

## Estimation par l'agriculteur de la viabilité de sa ferme

Revenu décent souhaité	2000 euros/mois
Bénéfices dégagés	Un peu moins de 2000€ car l'électricité et l'eau passe en dépenses personnelles et rémunération des saisonniers
Adéquation entre le revenu dégagé et le revenu souhaité	3/5
Nombre de semaines surchargées	6 mois surchargés
Vacances et congés	2 semaines en octobre et prise du dimanche en congé
Pénibilité au travail	3/5
Plaisir au travail	5/5 pour son mari – 4/5 pour Sarah

- Pour Sarah, 2 000€ suffisent pour subvenir à ses besoins :

« 2 000€ comme on ne part pas beaucoup en vacances, on se fait des restos, on ne se plaint de rien, on n'achète juste pas de conneries comme une Porsche ».

- Sarah ne dégage pas encore 2000€. Sur les 2000€ de bénéfice, une part est dépensée pour l'eau et l'électricité :

« 3/5 et j'arriverai à 5. Je m'en fous de l'argent tant que je paye mes factures, que je ne dois rien à personne et que je peux partir en vacances. L'eau, l'électricité passe en dépenses personnelles même la part prise sur la ferme comme il n'y a pas de compteur indépendant. »

- Sarah prend beaucoup de plaisir mais elle estime la charge de travail trop importante :

« « Oui, la charge mentale ça m'épuise. Quand tu es fatiguée et que tu n'as pas le moral tu coules complet. Si tu es fatigué mais avec le moral, ça continue de tourner. 6 mois de surcharge. » « On va essayer de se mécaniser au max pour faciliter le travail. On a pris une arracheuse, une planteuse pour les choux et les poireaux. La gestion des salaires c'est très compliquée ! ça dégoute. »

- Estimation par Sarah de ce qui constitue la force de sa ferme :

« Le travail et les bons produits de qualités. »

**Projet/perspective :** Sarah et son mari n'ont pas de projet spécifique. « On est bien comme on est ». S'ils éprouvent encore des difficultés à trouver de la main d'œuvre, il pense se mettre à faire de la monoculture et arrêter les marchés. « Faire les marchés vieillots pff... il fait froid... ».